

CHAPITRE 1 : METHODE DE TRAVAIL

Lors du travail que nous avons mené sur la circulation monétaire du Bas-Empire romain (*Le numéraire gaulois du IV^e siècle*, Oxford, BAR, 127, 1982), nous avons pu constater à quel point il nous était facile de rassembler une base statistique grâce aux nombreux trésors de monnaies de bronze et ensembles monétaires mis au jour dans les sites archéologiques. La majeure partie des trésors était constituée de monnaies de bronze, pièces communes sur les sites, et que nous relevons fréquemment dans les inventaires des trouvailles de monnaies isolées. Il nous avait donc été assez facile de rassembler une base de près d'un million de monnaies qui nous avait permis de réfléchir sur les rythmes des émissions monétaires et de dégager quelques règles relatives à la circulation du numéraire de bronze. Cette recherche n'avait pu s'intéresser autant que nous le voulions aux métaux précieux. La rareté insigne des pièces d'argent, et à plus forte raison d'or, dans les trouvailles était la principale raison de cet échec.

Au même moment, deux études nous avaient permis de remarquer le rôle essentiel de l'or dans la circulation monétaire antique. Les pièces d'or, en effet, rarissimes dans le stock monétaire, renfermaient la majeure partie de la masse monétaire en circulation (G. Depeyrot, "A propos de la masse monétaire antique..."). D'autre part, l'étude quantitative des textes contenus dans le Code Théodosien mettait en évidence la volonté de plus en plus nette de l'Etat antique de percevoir de l'or en paiement des amendes (voir *infra*). Le phénomène le plus net des troisième et quatrième siècles résida, au point de vue monétaire, dans le développement du rôle de l'or. L'étude des aspects quantitatifs de la circulation monétaire se devait de prendre en compte largement cet aspect, qui est, croyons-nous bien plus important que toutes les études consacrées aux manipulations du numéraire de bronze.

I. La base de travail: collections et catalogues

Il s'avéra rapidement qu'il était pratiquement impossible de travailler uniquement d'après les monnaies des découvertes (trésors et monnaies isolées). Trop rares, elles en peuvent livrer que quelques informations trop ponctuelles. D'autre côté, il était absolument impossible de se limiter aux collections monétaires, qui, en général, avaient privilégié les pièces les plus rares et négligé les pièces courantes. Nous avons donc envisagé de rassembler une documentation la plus large possible, regroupant les collections publiques et privées, les publications de trésors, et les catalogues de ventes que nous avons dépouillés de façon systématique. La nécessité de procéder à des reclassements chronologiques nous a obligé à ne prendre en considération que les pièces illustrées. Certains détails, en effet, avaient une valeur chronologique, tels que les diadèmes, tels que les dessins du *labarum* des revers.

Les catalogues que nous avons pu dépouiller nous ont permis de rassembler une très vaste documentation. Les premiers catalogues (dès le dix-huitième siècle) n'offrent que peu d'intérêt pour cette recherche. Les descriptions sont bien trop sommaires et les illustrations sont trop mal dessinées pour pouvoir être reprises dans un corpus. Par contre, le développement des techniques d'illustration, dans les années 1870-1880, permit d'intégrer des reproductions de monnaies dans les catalogues de vente. Dans un premier temps, les plus belles monnaies furent illustrées, mais ce fut pratiquement toujours le cas pour les monnaies d'or dont le prix et la qualité esthétique justifiaient l'addition de clichés. L'illustration devint pratiquement systématique dès les années 1900, ce qui nous permet de disposer d'une vaste documentation. Les décennies qui suivirent la seconde guerre mondiale se caractérisèrent par le double développement du nombre des collectionneurs et de l'amélioration des techniques d'impression, en particulier de clichés. En l'espace de quelques années, le nombre des catalogues publiés et celui des monnaies illustrées connurent une très importante illustration. L'examen de ces catalogues a permis de constater que des pièces inédites avaient souvent échappé à l'attention de chercheurs même dans le cas de ventes anciennes.

La difficulté principale des catalogues réside dans le retour éventuel ou régulier de certaines monnaies dans les ventes publiques. Certaines pièces sont passées parfois jusqu'à 7 ou 8 fois en vente. Afin d'éviter que de tels problèmes ne perturbent les analyses statistiques, nous avons systématiquement éliminé les monnaies déjà passées en ventes. Beaucoup de firmes mentionnent d'ailleurs l'origine des

monnaies qu'elles présentent aux acheteurs. Cependant, dans beaucoup de cas, ces mentions manquent ou sont erronées, comme pour créer un "brillant cursus" à certaines pièces. Le fait de ne retenir que les monnaies illustrées a facilité cette confrontation.

Nous donnons la liste des collections visitées et celle des catalogues dépouillés dont les illustrations de monnaies d'or ont été reprises. Nous avons distingué les collections que nous avons examinées (citées sans autre complément) des collections dont nous avons consulté l'inventaire publié. Nous avons précisé dans ce dernier cas la source employée.

Un certain nombre d'erreurs, dans des catalogues de référence, découlent d'une prise de note trop partielle lors de l'examen des collections. Ainsi des monnaies "uniques" ne résultent-elles que de confusions de diadèmes ou de marques d'exergues. Afin de limiter ces erreurs, nous avons photographié chaque monnaie examinée, qu'elle soit en collection publique, privée ou en catalogue de vente. Cette technique de travail nous permet de retrouver et d'éliminer les pièces figurant plusieurs fois en catalogue de vente et/ou en collection, mais surtout de nous permettre de vérifier immédiatement tous les descriptifs.

II. Etudes quantitatives et études de coins

La confrontation des diverses photographies des monnaies de même type a permis de relever de nombreuses liaisons de coins. Nous avions espéré pouvoir calculer le nombre de coins utilisés dans chaque frappe. Cette étude était possible pour les petites émissions. Nous avons été obligé de constater que l'hétérogénéité de notre documentation limitait ces recherches dans le cas des très grandes émissions.

Pour l'époque étudiée, nous avons peu de trésors dont le nombre de monnaies pourrait fausser les résultats statistiques. Même la découverte de Szikancs est trop réduite pour modifier les rapports entre les émissions tels que nous aurions pu les définir sans cette trouvaille.

Il serait intéressant de disposer d'une méthode permettant de passer du nombre d'exemplaires connus à celui du nombre d'exemplaires émis. Nous pouvons cependant comparer dans de petites émissions le nombre d'exemplaires étudiés, le nombre de coins constatés, le nombre d'espèces qui auraient pu être frappées avec une paire de coins (15.000 à 30.000). Par exemple, nous pouvons estimer que le nombre de coins utilisés pour l'émission du sou de Maxime à Londres en 384 (Londres 2/1) à 4 ou 7 coins selon les tables données par Ch. Carcassonne. Le nombre approximatif d'espèces émises à ce type pourrait avoisiner les 90.000 monnaies dont nous avons pu recenser 15 exemplaires soit 1/6.000e. En substance, et les estimations effectuées sur d'autres émissions confirment cette analyse, nous pourrions estimer qu'un sou seulement sur 6.000 est conservé, soit 1 sur 80 à 90 livres d'or frappées. Ce chiffre, bien entendu, peut être considéré comme un chiffre moyen, voire minimum. Une estimation de 30.000 monnaies frappées par coin, peut laisser entrevoir que le "taux de survie" des monnaies est de l'ordre d'une pièce sur 150 à 200 livres d'or. Bien entendu, nous ignorons le chiffre exact de monnaies émises par coin, si les coins étaient tous utilisés jusqu'à la rupture, s'ils n'étaient pas employés à nouveau d'une frappe à une autre. Pearce avait noté un certain nombre de liaisons de coins entre ateliers, en particulier dans le cas des frappes de Macédoine, mais nous restons prudent sur la réalité de telles liaisons.

Nous présenterons donc uniquement des résultats bruts, c'est-à-dire le nombre d'exemplaires étudiés d'un type déterminé. Les graphiques, études et pourcentages utilisés dans le corps de l'étude ont été établis d'après ces chiffres qui ont parfois été corrigés, lorsqu'il y avait surestimation manifeste due à un trésor (cas du trésor de la casa delle vestali à Rome, par exemple).

III. Présentation du catalogue

Le catalogue que nous donnons en justificatif conjugue les descriptifs et les nombres des monnaies étudiées. Chaque atelier ou groupe d'émissions (dans le cas des imitations) est subdivisé en émissions. Les émissions sont datées soit de façon précise soit par période. Dans chaque émission, les pièces sont classées de la plus lourde (le sou) à la plus légère. Les imitations sont décrites en fin de chaque inventaire de chaque émission. Les nombres de monnaies connues sont précisés à la fin de chaque première ligne de chaque descriptif. Lorsque plusieurs officines contribuent à la frappe des

- Schulman, Zurich et Amsterdam. 2 mai 1913; 24 novembre 1913; 14 mai 1914; 11 octobre 1921; 29 juin 1922; 5 mars 1923; 17 mars 1924; 17 juin 1924; 30 mars 1925; 10 mai 1926; 16 décembre 1926; 30 mai 1929; 5 juin 1930; 19 janvier 1931; 7 mars 1932; 9 octobre 1933; 17 décembre 1934; 21 octobre 1935; 30 mars 1936; 17 mai 1938; 31 mai 1938; 27 février 1939; 12 juin 1939; 14 février 1955; 1er février 1956; 4 février 1957; 6 mars 1958; 9 mars 1959; 28 mars 1960; 5 juin 1961; 1er mai 1962; 18 mars 1963; 10 février 1964; 5 avril 1965; 18 novembre 1965; 8 juin 1966; 10 novembre 1966; 6 avril 1967; 25 novembre 1967; 7 mai 1968; 19 novembre 1968; 14 mars 1969; 6 octobre 1969; 12 mars 1970; 23 mars 1970; 8 juillet 1970; 8 août 1970; 14 décembre 1970; 25 octobre 1971; 11 novembre 1971; 26 avril 1972; 28 mai 1973; 6 mai 1974; 10 juin 1974; 16 octobre 1975; 5 novembre 1975; 16 novembre 1975; 28 septembre 1976; 17 novembre 1980; 12 octobre 1982; 18 avril 1988. Listes: 1914; avril 1928; mars 1929; novembre 1971; janvier 1972; décembre 1973; juin 1975; octobre 1976; janvier 1977; mars 1977; octobre 1977; octobre 1978; janvier 1980.
- Schulten, Francfort. 2 octobre 1977; 29 avril 1980; 26 mars 1981; 5 octobre 1981; 2 juin 1982; 8 novembre 1982; 24 mai 1983; 2 novembre 1983; 12 avril 1984; 22 avril 1985; 19 mars 1986; 21 octobre 1986; 11 avril 1988. Listes: mai 1977; octobre 1978; septembre 1979; février 1980; juin 1980; septembre 1980; octobre 1980; novembre 1980; mai 1981; janvier 1982; mai 1985; juillet 1985; avril 1986; janvier 1988.
- Semenzato, Rome 29 novembre 1980.
- Serrure, Paris. 16 novembre 1894; 20 janvier 1896; 1er mai 1896; 12 octobre 1896; 25 juin 1901; 7 avril 1902; 28 mai 1905; 31 mai 1906; 28 juin 1907; 24 février 1908; 18 mars 1910; 18 novembre 1911. Liste: 1911.
- Simonetti, Rome Listes: février 1961; août 1961; octobre 1961; octobre 1962; mai 1963; septembre 1963.
- Société de Banque Suisse, Bale. 27 octobre 1977; 16 octobre 1979; 19 avril 1980. Listes: 1976; printemps 1980; hiver 1980.
- Sotheby, Londres. 31 juillet 1848; 13 novembre 1902; 19 novembre 1902; 24 février 1904; 13 juin 1906; 6 décembre 1907; 27 février 1908; 13 juillet 1908; 5 juin 1909; 3 juin 1911; 13 juin 1911; 3 juillet 1911; 3 juillet 1914; 2 décembre 1914; 29 octobre 1917; 12 juillet 1920; 2 juin 1924; 14 juin 1927; 24 octobre 1932; 9 mars 1936; 24 février 1954; 22 avril 1963; 26 juin 1968; 19 février 1969; 22 avril 1970; 10 novembre 1970; 23 juin 1971; 10 novembre 1972; 7 mai 1975; 28 janvier 1976; 25 février 1976; juin 1976; 26 septembre 1976; 1 décembre 1976; 16 février 1977; 13 juillet 1977; 26 octobre 1977; 16 décembre 1977; 8 février 1978; 14 juin 1978; 19 août 1978; 14 novembre 1979; 11 décembre 1980; 21 juin 1981; 20 mai 1982; 1 juillet 1982; 24 mars 1983; 9 juin 1983.
- Spink, Londres et Zurich. 10 octobre 1975; 8 juin 1982; 27 octobre 1983; 9 mai 1984; 16 avril 1985; 9 octobre 1985.
- Sternberg, Zurich. 30 novembre 1973; 29 novembre 1974; 28 novembre 1975; 25 novembre 1976; 25 novembre 1977; 16 novembre 1978; 15 novembre 1979; 25 novembre 1980; 22 novembre 1981; 18 novembre 1982; 17 novembre 1983; 11 avril 1985; 15 novembre 1985; 9 mai 1986; 20 novembre 1986.
- Strack, New York 5 mars 1971; 14 juin 1971.
- Terselaar 6 mai 1972; 9 novembre 1974; 5 mai 1984.
- Thirion, Bruxelles Listes: 3e trimestre 1986; 2e trimestre 1987; 4e trimestre 1987.
- Tkalec et Rauch, Vienne. 14 avril 1986; 16 novembre 1987.
- Tarkis, Madrid. 15 décembre 1985; 8 avril 1986.
- Teitgen & co., Hambourg. 10 juin 1980; 7 novembre 1980.
- Toderi, Florence. Listes: novembre 1970; février 1971; septembre 1971; janvier 1973; mars 1973; septembre 1973. Listes: 1972, 1, 2; 1973, 1, 3; 1974, 1; 1975, 1, 3, 4.
- Union des Banques Suisses, Bale Liste: avril 1976
- Van der Dussen, Maastricht. 4 mars 1988.
- Vecchi, Florence. 13 mai 1983.
- Vergne, Dit Cazaux, Dubern, Bordeaux. 8 mars 1984; 8 décembre 1984; 6 décembre 1985; 14 novembre 1986.
- Védrines, Paris. 22 juin 1980; 30 décembre 1981; 30 juin 1983; 29 décembre 1984; 30 mars 1987; 25 mai 1988.
- Vinchon, Paris. 6 mai 1955; 6 mai 1959; 20 mai 1959; 20 novembre 1961; 14 mai 1962; 29 octobre 1962; 26 octobre 1962; 26 octobre 1964; 24 octobre 1965; 25 avril 1966; 28 juin 1966; 7 novembre 1966; 13 novembre 1967; 27 mars 1968; 10 mars 1969; 25 mai 1970; 22 février 1971; 16 mai 1971; 28 février 1972; 2 mai 1973; 20 octobre 1973; 17 décembre 1973; 29 avril 1974; 20 mai 1974; 25 avril 1975; 3 mars 1975; 26 mai 1976; 10 novembre 1975; 29 décembre 1975; 23 avril 1976; 20 décembre 1976; 22 avril 1977; 7 novembre 1977; 12 décembre 1977; 30 juin 1978; 10 mai 1979; 25 février 1980; 2 juin 1980; 30 mars 1981; 14 novembre 1981; 14 mai 1982; 12 novembre 1982; 10 juin 1983; 9 décembre 1983; 3 décembre 1984; 9 mars 1985; 3 février 1986; 13 novembre 1986; 15 novembre 1986; 11 avril 1988. Listes: juin 1956; avril 1957; décembre 1959; décembre 1960; 1967; 1984; 1987.

Weil, Paris. 26 mars 1981; 16 juin 1980; 26 novembre 1979; 27 novembre 1984; 5 juillet 1985; 20 mars 1986; 12 juin 1988.

Collections monétaires

Nous donnons ci-dessous la liste des collections utilisées dans notre inventaire. Afin d'éviter tout doute, celles que nous avons pu visiter et inventorier en intégralité sont mentionnées, sans complément. Lorsque nous avons utilisé une publication de collection, la référence de l'ouvrage est précisée immédiatement après le lieu de conservation des monnaies. Dans quelques cas, lorsque des monnaies particulières ne sont plus connues que par d'anciennes publications, cette référence est introduite par "voir aussi". Enfin, les publications des collections locales ou privées utilisées sont référencées en fin de paragraphe. Cette liste des collections étudiées et trésors utilisés ne sera pas reprise dans le prochain volume sur l'or du Bas-Empire. Seuls les compléments seront donnés.

Autriche: Graz (moulages). Vienne (collection nationale et collection de la Société autrichienne de numismatique) O. Voetter, *Collection Ernst Prinz zu Windisch-Gratz*, Vienne, 1903. C.M.A. Wiczay, *Musei Hederuarii in Hungaria numos antiquos graecos et latinos (...)*, Vienne, 1814.

Belgique: Bruxelles. Namur: M. Thirion, "Monnaies romaines en or au musée de Namur", *Namurcum*, 1965, 1, p.1-10.

Danemark: Copenhague: P. Hoeg Albrethsen, *Romerske monter i Ny Carlsberg Glyptotek*, Kopenhagen, 1982. Photos. Voir aussi Fagerlie.

Espagne: Barcelone. Madrid. Voir aussi I. Calvo et C.M. del Rivero, *Catalogo sumario del Museo Archeologico Nacional*, Madrid, 1926.

Etats-Unis: Boston: *Roman Medaillons*, Boston, 1972. Dumbarton Oaks: A.R. Bellinger, P. Bruun, J.P.C. Kent, C.H.V. Sutherland, *Late roman gold and silver coins at Dumbarton Oaks: Diocletian to Eugenius*, Dumbarton Oaks, 1964. A.R. Bellinger, "Roman and Byzantine Medaillons in the Dumbarton Oaks Collection", *Dumbarton Oaks Papers*, 1958, 12, p. 126-156. New York, American Numismatic Society (moulages). Princeton (moulages). Washington, Smithsonian Institution. Hunt: *Wealth of the Ancient World, the Nelson Bunker Hunt & William Herbert Hunt collection*, Kimbell Art Museum, Fort Worth, 1983.

France: Arles. Autun. Avignon: G. Depeyrot et alii, *Médaillier*, Avignon, 1987. Bordeaux. Boulogne-sur-Mer: M. Amandry, M. Dhénin, J. Lafaurie, P. Leclercq, *Catalogue des monnaies d'or, Musée de Boulogne-sur-Mer*, Arras, 1986. Cahors, publication en cours G. Depeyrot. Carcassonne, J.-C. Richard, G. Depeyrot, M. Dhénin, G. Hennequin, C. Morrisson, L. Villaronga, "Catalogue des monnaies du musée de Carcassonne (Aude), I, Les monnaies d'or", *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, 1982, 82, p. 37-46. Carpentras. Charleville-Mézières, J.-M. Doyen, *Catalogue des monnaies antiques, de la réforme monétaire de Dioclétien à la chute de l'Empire (294-476)*, Charleville-Mézières, 1986. Cognac, G. Depeyrot, avec la collaboration de M. Amandry, Ch. Augé, J. Belaubre, M. Bompaire, M. Dhénin, F. Thierry, *Catalogue des monnaies d'or et d'argent du Musée de Cognac*, Cognac, 1986. Lyon. Narbonne. Paris, Cabinet des Médailles. Paris, Banque de France. Paris, Monnaie de Paris, Administration des Monnaies et Médailles, *Les collections monétaires, I, monnaies du monde antique*, Paris, 1985, G. Depeyrot, éd.. Périgueux. Rouen. Saint-Omer: M. Amandry, M. Dhénin, J. Lafaurie, C. Morrisson, *Catalogue des monnaies d'or*, Arras, 1983. Strasbourg. Toulouse. N.K.: S. Boutin, *Collection N.K., monnaies des Empires de Byzance*, Maastricht, 1983.

Grande-Bretagne: Cambridge (voir aussi: Ph. Grierson, M. Blackburn, *Medieval European Coinage, 1, The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge, 1986.) Edinburg: C.E. King, *A Catalogue of Roman Coins AD 193-AD 400 in the collection of the Royal Scottish Museum*, Edinburg, Edinburg, 1981. Glasgow: A.S. Robertson, *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet, University of Glasgow, V, Diocletian (reform) to Zeno*, Oxford, 1982. Lancaster: S.L. Mahler, *The John Z. Miller Collection of the Roman Empire in the north Museum of Franklin and Marshall College*, Lancaster, Lancaster, 1966. Londres: British Museum. Oxford.

Hongrie: Budapest.

Italie: Aosta: *La moneta dell'antichità ad oggi*, Aosta, 1984. Forli: S. Cesano, *Catalogo della collezione numismatica di Carlo Piancastelli*, Forli, 1957; E. Cocchi, *Catalogo della collezione Piancastelli, monetazione romana imperiale, 305-476 d.c.*, Forli, 1980. Imola: *Imola, dell'età tardo romano all'alto medioevo: lo scavo di villa Clelia*, Imola, 1979. Milan. Naples: J.-P. Divo, *Coins stolen from the National Archaeological Museum, Naples*, 1977. Padoue. Parme: L. Grazzi, *Parma romana*, Parme, 1972. Rome: Musée National. Musée Capitolin. Vatican. Sienne: M. Bonfioli, *Monete bizantine nelle raccolte numismatiche del Museo civico di Siena, Rome*, 1986. Udine: V. Masutti, *Le monete dei muzei civici di Udine*, Udine, 1972; V. Masutti, *Monete della collezione di colozedo Melo trasfugate*